

Frac
Franche-Comté

le livret

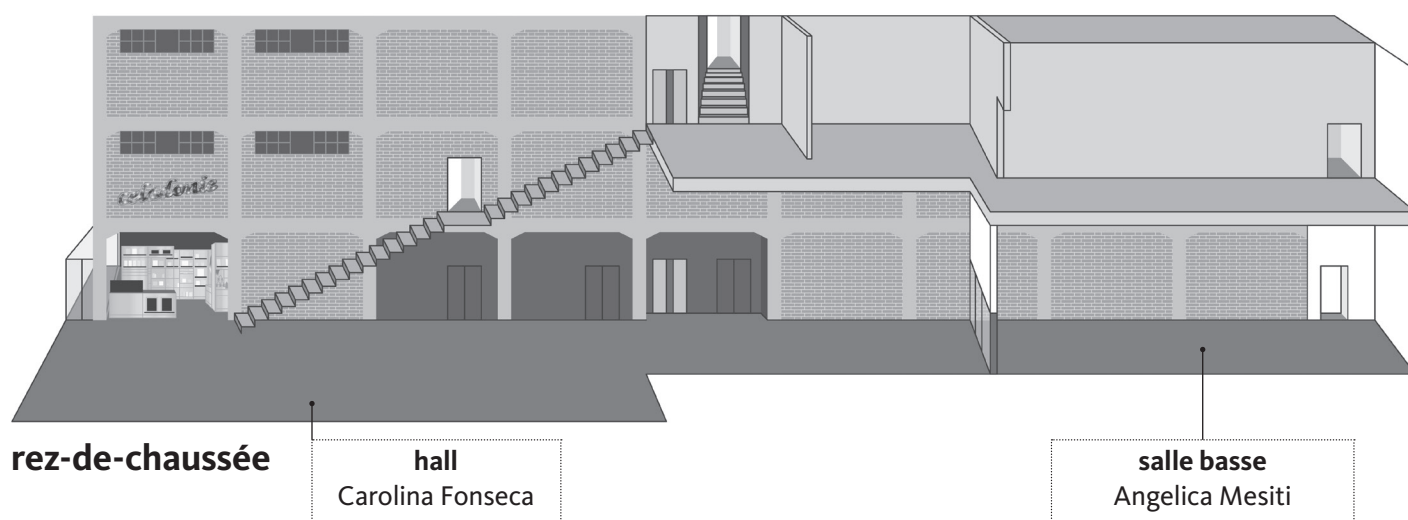
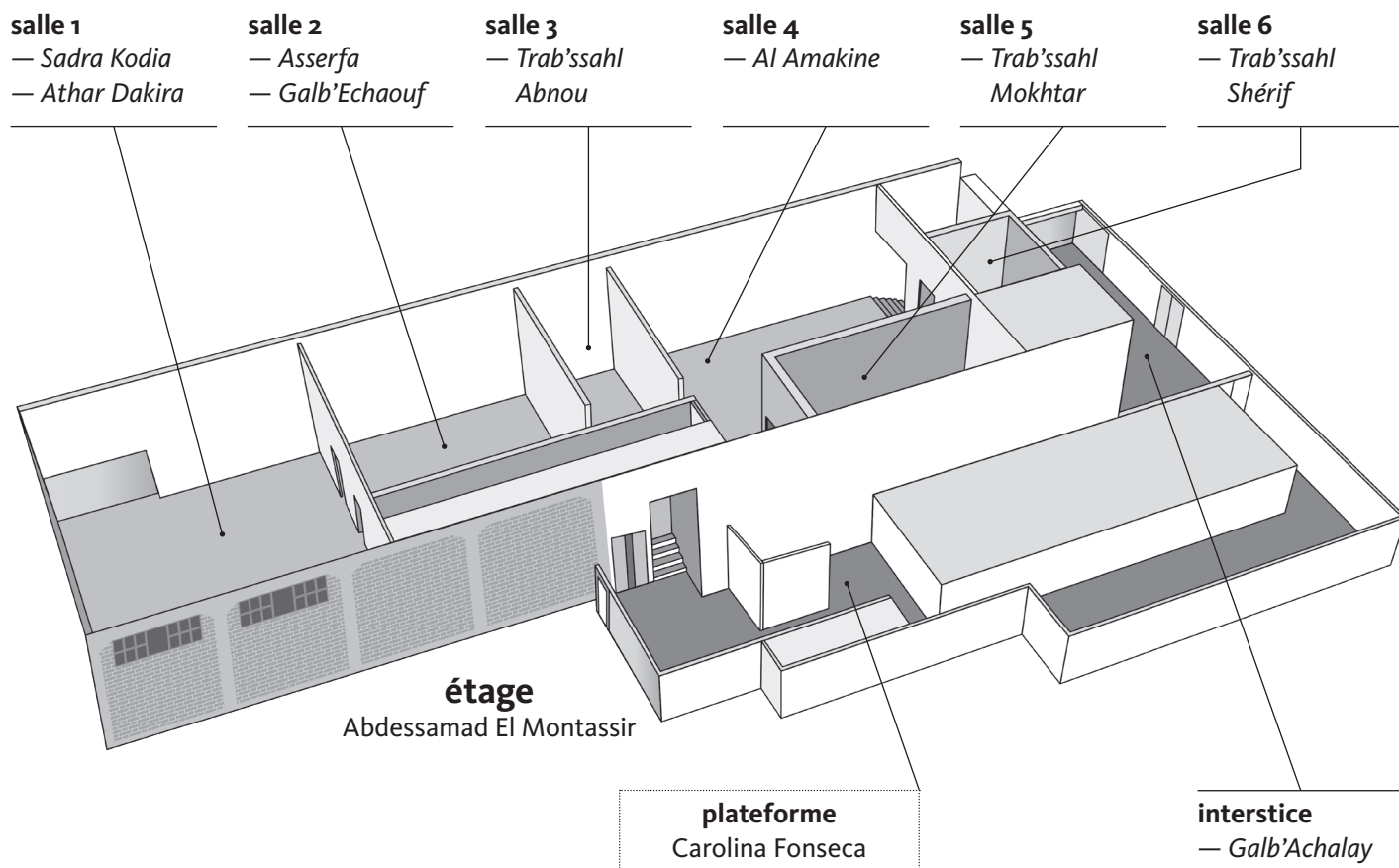
exposition
du 17 oct. 2025
au 1^{er} mars 2026

**Abdessamad
El Montassir**
*Une pierre
sous la langue*
حجرة تحت لسانی

livret
en consultation
sur place
—
disponible sur le site
www.frac-franche-comte.fr



plan de l'exposition



édito

Abdessamad El Montassir

Une pierre sous la langue حجرة تحت لساني

Né en 1989 au Maroc, Abdessamad El Montassir, aujourd'hui installé à Lons-le-Saunier, a grandi dans la ville de Boujdour.

Depuis 2015, à travers ses installations sonores, filmiques et photographiques, il revient sur l'histoire récente et ancestrale de cette région.

Intitulée *Une pierre sous la langue*, l'exposition que lui consacre le Frac rassemble des œuvres créées entre 2021 et 2024, telles les deux pièces que conserve le Frac, ainsi que des œuvres inédites créées pour l'occasion, notamment lors du séjour de l'artiste à la Villa Médicis en qualité de pensionnaire.

Le titre de l'exposition fait référence à un poème sahraoui qui préconise de mettre un caillou sous la langue pour oublier, et de le jeter vers le soleil pour se souvenir...

Une exposition où il est question de plantes, de paysages, d'histoire politique, de drames et de traumatismes, de mémoire, de la vie en somme des habitant·e·s du désert d'hier et d'aujourd'hui, mais également de transmission, de beauté, de poésie. Et de silence aussi.

Le silence de Shérif, Abnou et Mokhtar dont l'artiste tente de saisir le portrait dans la trilogie *Trab'ssahl* et dont il ne semble subsister qu'une lourde et lente vacance dans un espace indéfini et un temps dilaté. Le silence aussi de celles et ceux que l'histoire a éprouvé·e·s et qui préfèrent en enfouir la mémoire dans les végétaux et les minéraux disséminés dans le désert.

Pourtant le désert parle à qui sait l'entendre. Il parle aux poètes sahraouis qui, de génération en génération, ressuscitent les souvenirs que les morts ont confiés aux acacias. Et comme eux, Abdessamad El Montassir se fait médium en ressuscitant les fantômes, fussent-ils vivants — en ce sens qu'ils sont invisibilisés — pour transmettre dans une œuvre poétique et sensible des histoires alternatives.

Sylvie Zavatta, directrice du Frac
et commissaire de l'exposition

Exposition coproduite par le Frac Franche-Comté
et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis
dans le cadre de la bourse Fondation Louis Roederer.

notices des œuvres d'Abdessamad El Montassir

rédigées par Anja Saleh @ Gabrielle Camuset

Sadra Kodia

—
2025

Installation vidéo

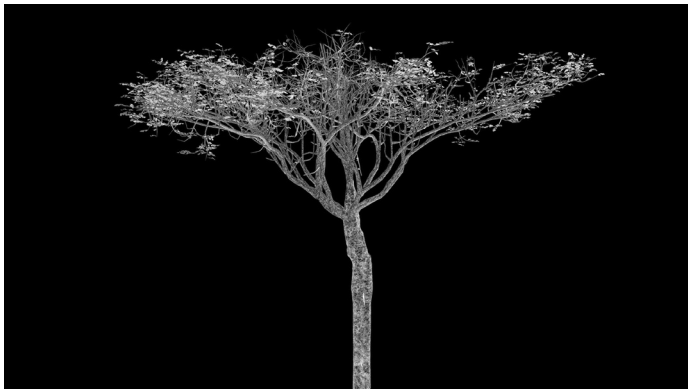
noir et blanc, muette

Durée : 10'00

Une coutume sahraouie dit que « dans ce vaste désert, chaque acacia est lié à un Sahraoui et chaque Sahraoui est lié à un acacia. Quand un Sahraoui meurt, son acacia se figure dans son œil, permettant à ses proches d'enterrer le corps au pied de son arbre ».

Dans le Sahara, la vie est perçue comme une créolisation entre humains et non-humains. Chaque entité est considérée comme un témoin et un narrateur à part entière, qui s'exprime dans sa propre temporalité.

Sadra Kodia propose une immersion dans un paysage d'acacias qui, entre la présence et le spectre, nous enveloppent par leur rythme. En prenant le temps de l'observation, l'installation offre la possibilité d'approcher leur temporalité et les récits qu'ils propagent. Une manière de conserver le témoignage lorsque les mots sont retenus et que les histoires ne sont pas transmises.



Abdessamad El Montassir, *Sadra Kodia*, 2025 © Abdessamad El Montassir / Adagp, Paris

Projet soutenu par le Frac Franche-Comté (Besançon), la Villa Médicis (Rome), la Fondation Louis Roederer, la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, Mécènes du Sud (Aix-Marseille) et AIUla Visual Art Residency.

Courtesy de l'artiste et Adagp, Paris

Athar Dakira

*Œuvre réalisée en collaboration
avec Matthieu Guillin*

—
2025

Installation sonore

Durée : 22'00

« Une légende raconte que deux hommes marchaient dans le désert, chacun avec un livre sous son bras. Alors que la pluie se mit à tomber fortement, l'un des deux hommes se servit de son livre pour s'abriter. Toute l'encre du livre a ruisselé sur son corps, effaçant les mots des pages et colorant sa peau en noir. Dans le même temps, l'autre homme a mis son livre sous son bras. Ce dernier a conservé ses mots et sa couleur, il a dominé celui qui a perdu les mots ».

Athar Dakira propose une plongée dans les chants des har-ratines, littéralement « les autres livres », nom donné aux esclaves et affranchis dans le Sahara au Nord et à l'Ouest de l'Afrique, où des formes d'esclavage restent aujourd'hui très répandues bien qu'elles soient officiellement abolies. Scandés dans des espaces mouvants et clandestins au cœur du désert, ces chants ouvrent des intervalles pour la récupération de leurs droits, de leurs identités et de leurs histoires confisquées.

La pièce sonore *Athar Dakira* nous plonge dans ces récits, dont les lignes rencontrent des sons tirés de plantes et d'instruments façonnés à partir de la flore saharienne. Dans cet échange entre l'humain et la plante, la terre et la voix se prolongent l'une l'autre. La composition se déploie par vagues, dans un voyage archipélique où les silences forment le récit et où les phrases dissimulent autant qu'elles révèlent.

Projets soutenus par le Frac Franche-Comté (Besançon), la Villa Médicis (Rome), la Fondation Louis Roederer, la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté et Mécènes du Sud (Aix-Marseille).

Courtesy de l'artiste et Adagp, Paris

Asserfa

2025
Installation
photographique

Asserfa propose une série de paysages façonnés à partir de récits de Sahraouis racontant leurs déplacements, leurs conflits et leurs luttes à travers des descriptions topographiques.

Ces paysages portent en eux un mode de vie perdu à jamais et une histoire traumatique intransmise, qui ne persiste que dans les souvenirs de celles et ceux qui les ont jadis parcourus. Cependant, l'œuvre ne représente pas le paysage en tant que tel, mais sa transmission.

Une image façonnée par la distance, véhiculée par le mythe et marquée par l'absence. Chaque représentation reconnaît sa propre fiction, son incapacité à restaurer ce qui a été perdu, tout en ouvrant un espace pour que les réminiscences individuelles ou collectives de ce qui n'a pas d'existence officielle puissent servir une forme d'historicisation.



Abdessamad El Montassir, *Asserfa*, 2025 © Abdessamad El Montassir / Adagp, Paris

Projet soutenu par le Frac Franche-Comté (Besançon), la Villa Médicis (Rome), la Fondation Louis Roederer (Reims) et la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté.

Courtesy de l'artiste et Adagp, Paris

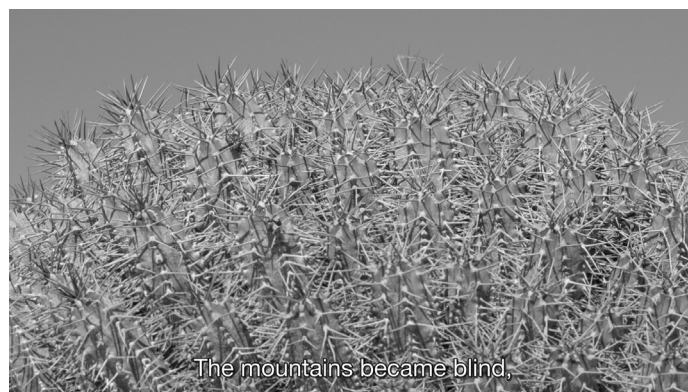
Galb'Echaouf

2021
Film couleur, son stéréo
Durée : 18'43

Galb'Echaouf évoque un événement qui a bouleversé le paysage du Sahara au sud du Maroc, dont l'histoire est largement méconnue, marquée par le traumatisme et transmise au-delà des mots.

Khadija, née dans une famille nomade, s'est installée en ville pour échapper au conflit. Elle nous invite à être à l'écoute des ruines et des plantes pour retracer des événements que les mots ne peuvent exprimer. Son témoignage définit une éthique de la transmission dans laquelle le silence est synonyme d'action, de présence et d'attention.

Le refus de Dah de parler a le même poids, redirigeant l'attention vers le droit à l'oubli. Le daghmous est un témoin central, un conteur parmi les conteurs. À ses côtés, des éléments et des poèmes répondent à leur manière. Il en ressort une pratique d'historicisation qui naît de l'intervalle entre le dire et le taire, invitant le spectateur à aborder l'histoire du Sahara comme une relation vivante avec toute vie, dans laquelle les témoignages et les mémoires naissent du lien entre les individus, les plantes et les lieux.



Abdessamad El Montassir, *Galb'Echaouf*, 2021 © Abdessamad El Montassir / Adagp, Paris

Projet réalisé avec le soutien de l'AFAC – The Arab Fund for Arts and Culture, l'Institut français du Maroc, Pro Helvetia (Zurich), Embassy of Foreign Artists (Genève), Le Cube – independent art room (Rabat) et La Maison Salvan (Labège).

Collection Frac Franche-Comté

Trab'ssahl Abnou

2023

Film couleur, son stéréo

Durée : 13'00

Le silence comme témoignage, l'écoute comme éthique qui confère à l'opacité le pouvoir de transmettre une histoire à part entière. C'est à partir de cette position que la trilogie *Trab'ssahl* se construit.

Trab'ssahl signifie en hassanya la « terre de l'ouest » et désigne une large part du territoire sahraoui. C'est là, sur cette terre, dans cette langue, dans l'histoire largement ignorée d'un conflit ininterrompu depuis près de 50 ans, que s'ancre le projet.

Il suit trois protagonistes à travers les générations et le territoire, dont les vies sont façonnées par la distance et la discipline du silence. Tous vivent en suspens et portent en eux une demande de réparation.

En confrontant l'amnésie qui plane sur le Sahara au sud du Maroc, *Trab'ssahl* pose la question suivante : comment montrer ce qui ne peut se voir, comment écouter ce qui ne peut se dire ? Qu'advient-il des mémoires empêchées, confisquées ? Quelle forme donner à l'oubli ?

Les films proposent une réponse en écoutant les présences qui persistent : le grain de la parole, la poétique de la résistance et le désert qui, en tant que témoin actif, réserve des histoires à ceux qui prennent le temps d'y prêter attention et d'écouter attentivement.



Abdessamad El Montassir, *Trab'ssahl Abnou*, 2023 © Abdessamad El Montassir / Adagp, Paris

Projet réalisé avec le soutien de La Maison Salvan (Labège), l'Adagp (Paris), Bétonsalon – centre d'art et de recherche (Paris).

Collection Frac Île-de-France

Al Amakine

Pièce sonore réalisée en collaboration avec Matthieu Guillin

2020

Installation photographique et pièce sonore

Durée : 10'50

Dans les coutumes sahraouies, le désert est une présence à part entière, un homologue vivant en devenir avec les autres. Dans sa pratique, El Montassir considère la marche comme une épistémologie, une manière d'écouter qui accorde une importance égale à ce qui dépasse l'humain.

Pour *Al Amakine*, la poésie sahraouie est le point de départ. Elle raconte les transformations politiques, culturelles et sociales et nomme les lieux où elles se sont déroulées, formant une cartographie orale. Ici, le paysage agit et témoigne plutôt que de servir de toile de fond. Les photographies suivent les noms des lieux évoqués dans la tradition orale, s'attardant sur chaque terre et sur ses habitants, tels que les plantes, conservées comme compagnons et archives vivantes. Une composition sonore mêle des vers chantés à la résonance de la vie végétale et minérale, tous les éléments étant constitués de manière à ce que l'histoire humaine évolue avec la vie de la terre. *Al Amakine* propose une cartographie qui montre le désert comme un champ de connaissances plurielles, portées par des entités humaines et non-humaines.



Abdessamad El Montassir, *Al Amakine*, 2020 © Abdessamad El Montassir / Adagp, Paris

Projet réalisé avec le soutien de Chroniques (coordonné par Seconde Nature et Zinc), Marseille IMÉRA, gmem-CNCM (Marseille), le Cube – independent art room (Rabat), Carte Blanche by Al Safar (Paris) et l'Institut français du Maroc.

Collection Frac Franche-Comté
Courtesy de l'artiste et Adagp, Paris

Trab'ssahl Mokhtar

2023

Film couleur, son stéréo

Durée : 10'00

La notice pour la trilogie *Trab'ssahl* se trouve ci-contre en page 6.



Abdessamad El Montassir, *Trab'ssahl Mokhtar*, 2023 © Abdessamad El Montassir / Adagp, Paris

Projet réalisé avec le soutien de La Maison Salvan (Labège), l'Adagp (Paris), Bétonsalon – centre d'art et de recherche (Paris).

Courtesy de l'artiste et Adagp, Paris

Trab'ssahl Shérif

2023

Film couleur, muet

Durée : 08'00

La notice pour la trilogie *Trab'ssahl* se trouve ci-contre en page 6.



Abdessamad El Montassir, *Trab'ssahl Shérif*, 2023 © Abdessamad El Montassir / Adagp, Paris

Projet réalisé avec le soutien de La Maison Salvan (Labège), l'Adagp (Paris), Bétonsalon – centre d'art et de recherche (Paris).

Courtesy de l'artiste et Adagp, Paris

Galb'Achalay

Œuvre réalisée en collaboration
avec Matthieu Guillin

2022

Installation sonore

Durée : 24'06

Achalay est le nom donné à une montagne dans le désert, une montagne qui est blanche lorsqu'on l'observe de loin, qui devient noire lorsque l'on s'en approche, et qui a le pouvoir de dissimuler les secrets. Cette montagne revient souvent dans la poésie sahraouie pour parler de traumatismes tus.

Galb'Achalay évoque les paysages et ruines aujourd'hui inaccessibles dans le Sahara et la poésie qui chante leur mémoire. L'œuvre examine ce que signifie entretenir une relation avec des lieux désormais impossibles à approcher et dont la réminiscence se fragmente en souvenirs et en poésie. Pour ceux qui ne les ont jamais vus, ces sites ne survivent plus que dans les mots et les rythmes de la tradition orale, où le deuil des ruines reste un thème constant. Grâce à une composition sonore immersive, *Galb'Achalay* fait résonner ces histoires, donnant à l'auditeur la possibilité d'habiter la persistance du lieu dans les conditions de l'absence.

Projet soutenu par La Maison Salvan (Labège), la Biennale – Festival international des arts vivants (Toulouse) et développé dans le cadre du « Dispositif de compositeur et compositrice associé-e dans les scènes pluridisciplinaires » (DRAC Occitanie).

Courtesy de l'artiste et Adagp, Paris



Photo : Daniele Molajoli x Villa Medici

Abdessamad El Montassir

Né en 1989 au Maroc

Abdessamad El Montassir est un artiste et un chercheur dont la pratique est profondément ancrée dans les vastes paysages du Sahara.

Travaillant à Lons-le-Saunier, et récemment pensionnaire à la Villa Médicis à Rome, ses projets sondent le lien insaisissable entre l'histoire, la mémoire et la nature.

Abdessamad El Montassir propose des récits qui défient les structures conventionnelles. Son travail audiovisuel fusionne le lyrisme poétique et la recherche rigoureuse, associant l'histoire et la fiction d'une manière qui remet en question les récits singuliers. En attirant l'attention sur la capacité de transformation des éléments non humains, sa pratique étudie la manière dont les plantes et les environnements désertiques agissent sur l'expérience vécue et la façonnent.

Des expositions de son travail ont eu lieu dans des lieux tels que Bétonsalon à Paris, la Villa Médicis à Rome, le Centre Pompidou-Metz, le MAXXI à Rome et le Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris. Sa participation à des résidences dans des institutions telles que le Smith College Museum of Art à Northampton, l'Akademie Schloss Solitude à Stuttgart et l'IMéRA à Marseille souligne son engagement interdisciplinaire à examiner les intersections entre les arts et les sciences.

Reconnu en France et à l'international, le travail d'Abdessamad El Montassir a notamment reçu le soutien de l'ADAGP, la DRAC Bourgogne Franche-Comté, Mécènes du Sud Aix-Marseille, le Arab Fund for Arts and Culture, Mophradat, Sharjah Art Foundation, l'Institut français du Maroc et le Ministère de la Culture du Maroc.

Abdessamad El Montassir est diplômé de l'Institut national des beaux-arts de Tétouan et de l'École normale supérieure de Meknès.

bibliothèque idéale

La sélection d'Abdessamad El Montassir

Wajdi Mouawad
Incendies
Actes Sud, 2009

Wajdi Mouawad
Tous des oiseaux, 2018

Donna J. Haraway
Vivre avec le trouble
(trad. V. Garcia)
Des mondes à faire, 2020

Anna Lowenhaupt Tsing
Friction : délires et faux-semblants de la globalité
Les empêcheurs de penser en rond, 2020 [2005]

Anna Lowenhaupt Tsing
Le champignon de la fin du monde
Les empêcheurs de penser en rond/ La découverte, 2017

Mohamed Choukri
Le pain nu
(trad. T. Ben Jelloun)
Points, 2022 [1980]

Homi K. Bhabha
Les lieux de la culture : une théorie postcoloniale
(trad. F. Bouillot) Petite biblio Payot, 2019 [1994]

Mahmoud Darwich
Anthologie (1992-2005)
édition bilingue (trad. E. Sanbar) Actes Sud, 2009

Mahmoud Darwich
Et la terre se transmet comme la langue
(trad. E. Sanbar)
Actes Sud, 2025

Vinciane Despret
Habiter en oiseau
Actes Sud, 2019

Vinciane Despret
Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation
Actes Sud, 2021

Frantz Fanon
Peau noire, masques blancs
Points, 2015 [1952]

Frantz Fanon
Les damnés de la terre
La découverte, 2002 [1961]

Edward W. Said
L'orientalisme : l'Orient créé par l'Occident
(trad. C. Malamoud)
2005 [1978]

Abdallah Zrika
« Trois poèmes »
dans *Zamân* n°7
Mekic, printemps 2017

Ghassan Kanafani*
Des hommes dans le désert
Sindbad, 1999

* Non disponible sur la table de la bibliothèque idéale

La sélection jeunesse

Cristina Banfi
& Giulia De Amicis
Le monde des abeilles
(trad. E. Peras), Kimane, 2024

Véronique Barrau
& Mélissa Faidherbe
Plantes fabuleuses : les pouvoirs insoupçonnés du monde végétal
Grenouille éditions, 2024

Chiara Bellifemine
Valentina Belloni
& Silvia Marinelli
Les masques de l'art
(trad. C. Paul), Qilinn, 2021

Fleur Daugey
& Marcel Barelli
Génial végétal : les talents cachés des plantes
La Martinière jeunesse, 2024

Fleur Daugey
& Émilie Vanvolsem
Au royaume des abeilles : apidologie
Éditions du Ricochet, 2024

Edith van Dooren
Mémoires minérales
Cotcotcot éditions, 2025

Mickaël El Fathi
& Toni Demuro
Quand je marche dans le désert
Un chat la nuit éditions, 2022

Emmanuelle Grundmann
& Capucine Mazille
Dessine-moi un désert ! Les milieux arides
Éditions du Ricochet, 2022

Yves Gustin
L'apiculture en bande dessinée
Rustica éditions, 2017

Sandy Lohss
& Carla Häfner
Mes amis du jardin : la petite abeille
(trad. J. Duteil)
Minedition, 2024

Philippe Nessmann
& Jean Mallard
Pas bêtes les plantes !
Sarbacane, 2023

Louise Pluyaud
& Élodie Flavenot
La Terre, notre combat : rencontre avec six jeunes autochtones engagés
Sarbacane, 2024

Mamadou Sall
& Elsa Huet
Fatacumba et autres contes de Mauritanie
Grandir, 2012

Galia Tapiero
& Edwige de Lassus
Masques
Kilowatt, 2018

Marie Sellier
Arts primitifs : entrée libre
Nathan, 2005

La sélection thématique

Charles Butler
The Feminine Monarchie, or the Historie of Bees
Roger Jackson, 1623
(fac-similé)

Collection Liliane et Michel
Durand-Dessert
Art précolombien
MAMC St-Étienne Métropole/
Bernard Chauveau, 2021

Aurélié Mongis
Le chant du masque : une enquête ethnomusicologique chez les Wè de Côte d'Ivoire
L'Harmattan, 2011

Éric Taladoire
& Brigitte Faugère-Kalfon
Archéologie et arts précolombiens : la Mésoamérique
École du Louvre/
Grand Palais RMN, 2019

Laurick Zerbini
L'ABCdaire des arts africains
2002

En parallèle de l'exposition

En résonnance avec l'exposition d'Abdessamad El Montassir, *je rumeur, nous vacarme* de l'artiste Carolina Fonseca (en résidence aux Ateliers Vauban, Besançon) explore la fusion entre l'humain et les animaux ou les végétaux — ce lien fondamental qui unit l'être humain à la nature. De son côté avec *The Swarming song* (en français, *Le chant de l'essaimage*), œuvre acquise par le Frac en 2021, Angelica Mesiti réinterprète une composition du XVII^e siècle à savoir le *Madrigal des abeilles* de Charles Butler. Une œuvre captivante où vivant et musique dialoguent invitant à une écoute profonde et enveloppante.

Carolina Fonseca *je rumeur, nous vacarme*

Plateforme & hall



Carolina Fonseca, *Baptême*, faïence cuite avec émail partiel, 2021.
© Carolina Fonseca. Photo : Julie Freichel

Angelica Mesiti *The Swarming song*

Salle basse



Angelica Mesiti, *The Swarming Song*, 2021. Collection Frac Franche-Comté.
© Angelica Mesiti. Photo : Angelica Mesiti

visites & ateliers

Le Frac des tout-petits 10h (durée : 1h)

Un moment adapté aux tout-petits et leur famille à partager ensemble autour du Frac et de ses expositions : un temps d'éveil, de découvertes et d'émerveillements avec des manipulations et des petits jeux sur les matières, les textures, les couleurs, les formes et les sons de l'art d'aujourd'hui.

Vacances d'Hiver

- mercredi 11 février 2026
- mercredi 18 février 2026

gratuit avec le billet d'entrée (accompagnateur-ice-s)
— inscription préalable

Ateliers Touchatou 4-6 ans 14h30 (durée : 1h30)

Conçu pour initier les enfants de 4 à 6 ans aux notions artistiques fondamentales et aux thèmes de l'exposition en cours, l'atelier Touchatou s'organise autour de la découverte ludique des œuvres et de l'expérimentation plastique en atelier. Une véritable pépinière pour les jeunes artistes en herbe !

Vacances de la Toussaint

- mercredi 22 octobre 2025
- mercredi 29 octobre 2025

Vacances de Noël

- vendredi 26 décembre 2025

Vacances d'Hiver

- mercredis 11 et 18 février 2026

6€ — inscription préalable

Ateliers 7-10 ans 14h30 (durée : 2h)

Un parcours amusant à travers les expositions et l'architecture du Frac suivi d'un temps en atelier, où l'accent est mis sur une démarche artistique spécifique.

Vacances de la Toussaint

- jeudi 23 octobre 2025
- jeudi 30 octobre 2025

Vacances de Noël

- vendredi 2 janvier 2026

Vacances d'Hiver

- jeudi 12 février 2026
- jeudi 19 février 2026

6€ — inscription préalable

Ateliers 11-15 ans 14h30 (durée : 2h)

Une formule spéciale pour les jeunes de 11 à 15 ans : une visite discussion dans l'exposition suivie d'expérimentations plastiques en atelier.

Vacances de la Toussaint

- vendredi 24 octobre 2025
- vendredi 31 octobre 2025

Vacances d'Hiver

- vendredi 13 février 2026
- vendredi 20 février 2026

6€ — inscription préalable

Visites-ateliers parents-enfants 15h30 (durée : 1h30)

La visite-atelier réunit petits et grands autour d'un parcours de visite de l'exposition qui se termine par un temps en atelier. Découvertes et créativité vous attendent !

Vacances de la Toussaint

- samedi 25 octobre 2025
- samedi 1^{er} novembre 2025

Vacances de Noël

- samedi 27 décembre 2025
- samedi 3 janvier 2026

Vacances d'Hiver

- samedi 14 février 2026
- samedi 21 février 2026

gratuit avec le billet d'entrée — inscription préalable

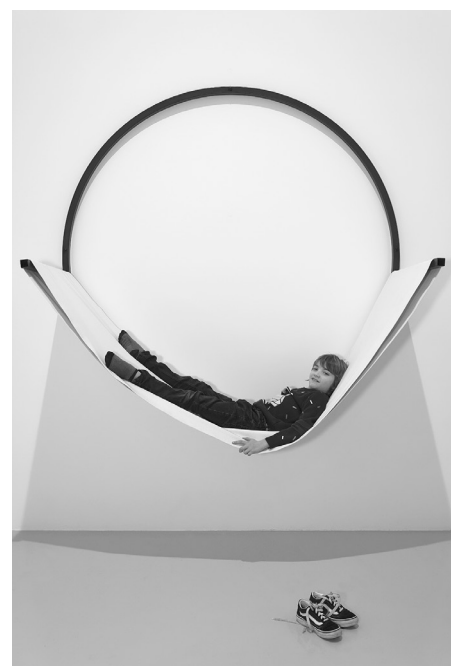


Photo: Nicolas Waltefaugle

tous les dimanches — 15h (1h30)
Visite : traversée des expositions

gratuit

Un parcours qui permet de découvrir les expositions présentées au Frac, en compagnie d'un médiateur ou d'une médiatrice.

gratuit — inscription à l'accueil le jour même



Abdessamad El Montassir, *Al Amakine*, 2020 © Adagp, Paris, 2025.